

6. L'ÉCOLE DE FILLES

L'école des filles, aujourd'hui « Paul Cézanne » vit le jour en 1892, après que le porcelainier d'origine américaine, Théodore Haviland, à l'origine de l'édification du château de Montméry, ait offert le terrain pour sa construction quatre ans auparavant. Lors de son ouverture, elle comprenait deux classes de cinquante-six élèves plus une classe enfantine (comprendre maternelle).

Depuis 1968, cette école est mixte.

👉 *Traversez l'avenue de la Libération. Vous arrivez sur l'ancien champ de foire.*

7. LE CHAMP DE FOIRE

La foire et le marché sont l'occasion d'une rencontre entre le « monde » de la ville et celui de la campagne. Ce sont des lieux importants de la vie économique mais aussi sociale et culturelle des habitants des hameaux et villages. La foire, encore plus que le marché, a un rôle social essentiel en étant la seule occasion de nouer des liens avec l'extérieur et de faire des achats d'objets que l'on ne trouve pas ailleurs. Depuis 1812, le jour de foire était fixé au 21 de chaque mois.

Depuis quelques années la foire a été déplacée place du 19 mars 1962 et elle se tient le 1er mercredi et le troisième vendredi de chaque mois.

👉 *Traversez le champ de foire et prenez la rue Jules Ferry. L'école se trouve sur votre droite.*

8. L'ÉCOLE DES GARÇONS

L'école des garçons, aujourd'hui « Jacques Prévert » fut achevée en 1879. Elle se composait alors de quatre classes et de trois logements de fonction pour les instituteurs. Au cours des années 1960, cette ensemble scolaire comportait également des classes réservées à l'enseignement secondaire avant que le collège ne soit définitivement installé lors de la décennie suivante sur le site de Muret.

👉 *Remontez la rue Jules Ferry et tournez à droite dans l'avenue de la Libération.*

9. LA GRANDE-RUE

La percée de la route de Limoges à Guéret décidée en 1834 et réalisée entre 1850 et 1860 marqua une étape importante de l'histoire du bourg dont l'organisation et le développement pendant un siècle se firent à partir de ce nouveau tracé. C'est ainsi que l'essentiel de l'activité commerciale se concentra dans la « Grande-Rue » prolongée par le nouveau champ de foire. Aujourd'hui l'avenue connaît encore une activité commerciale mais aussi culturelle avec la présence de la bibliothèque et de la ludothèque municipales, le musée de la Minéralogie et l'Espace Izis.

👉 *Au bout de l'avenue de la Libération prenez sur la droite l'avenue de Soufflenheim puis tournez à gauche rue d'Oradour sur Glane.*

10. LA POSTE

Ce service public est présent à Ambazac depuis l'année 1870. En 1905, la municipalité acquiert un pré de la Cure (ancienne dénomination du presbytère qui se trouve en face) et décide la construction d'un bâtiment assez monumental pour un bourg tel que celui d'Ambazac. Achevé en 1906, il sera utilisé pour recevoir le public jusqu'en 2013, année au cours de laquelle le bureau de poste est transféré dans des locaux neufs, rue Pierre et Marie Curie.

👉 *Remontez la rue d'Oradour sur Glane et prenez à droite la rue de Coqui. Après avoir traversé la rue Markt Eckental l'usine se trouve sur votre droite.*

11. LA PORCELAINE

L'ancien Moulin de Coqui a jusqu'en 1911 affiné le kaolin (base de la fabrication de la porcelaine) extrait dans les carrières de La Jonchère. À partir de 1920 le site fut reconverti en usine de fabrication d'isolants de bougies pour moteurs puis, au début des années 1930, elle se diversifia dans le petit appareillage électrique. Cette entreprise est toujours en activité et produit aujourd'hui de petits éléments de quincaillerie et de décoration : boutons, plaques de porte, support de bijoux...

👉 *Après l'usine prenez à droite rue du Beuvreix puis à gauche avenue de Soufflenheim. Le site se trouve au n°25.*

12. L'ÉCOLE SAINT-JEAN

Paul POUQUET, négociant parisien, et son épouse, Céline, installés au domaine de Trasforêt financent la construction d'une école de sœurs en 1856-1858 pour l'instruction des enfants d'AMBAZAC.

En 1868, l'ensemble se dote d'un hôpital. Un agrandissement est réalisé en 1877. En 1909, il devient un séminaire et prend le nom d'école Saint-Jean. Cet enseignement religieux perdurera jusqu'en 1958. Depuis le début des années 2000, c'est un foyer de vie pour adultes handicapés.

👉 *Continuez à monter l'avenue et prenez à gauche rue de la gare. L'usine se trouve au bout de la 2^{ème} rue à gauche.*

13. LA FABRIQUE DE CONFECTION MAVEST

Située initialement à Soufflenheim (Bas-Rhin), l'usine « Vestra » s'implante dans la commune au début de la Seconde Guerre mondiale. Son installation, assortie d'une dénomination nouvelle, « MAVEST », se réalise d'abord modestement à proximité de la gare d'Ambazac. En avril 1940, les premiers ouvriers ambazacois sont embauchés. Après la Libération et durant toutes les « 30 Glorieuses », la manufacture connaît un important essor. L'effectif comptera jusqu'à plusieurs centaines de salariés. Malheureusement, le déclin de l'industrie textile française n'épargne pas MAVEST et l'entreprise cesse toute activité en 1982.

👉 *Redescendez rue de la gare et la remonter jusqu'à la gare.*

14. LA GARE D'AMBAZAC

En juin 1856, la ligne de chemin de fer reliant Paris à Toulouse, via Limoges, est enfin ouverte à la circulation des trains après de longues années de travaux de terrassement. La date de construction du bâtiment, encore en service aujourd'hui, ne peut être déterminée avec précision même si on peut la situer durant la seconde moitié du XIX^{ème} siècle tant son architecture est commune à toutes les anciennes gares de la région.

Remerciement : La municipalité d'Ambazac tient à remercier la présidente du groupe folklorique Lou Gerbassou, le président de l'association des collectionneurs d'Ambazac pour le prêt des vues anciennes et leur précieuse aide à la rédaction des textes. Elle salue également l'auteur du livre « Ambazac au fil du temps » qui a fortement contribué à documenter cette balade culturelle.



Contact :
Mairie d'Ambazac
Tél. 05 55 56 61 45
accueil@ambazac.fr

CIRCUIT

Balade culturelle Ambazacoise



Découvrez l'histoire
de 14 bâtiments ou
objets du patrimoine au
fil d'un circuit accessible
à tous de 2,2 km.



CIRCUIT

Balade culturelle à Ambazac

La commune d'Ambazac, chef-lieu du canton du même nom, est située à une vingtaine de kilomètres au nord-est de Limoges. Elle s'étend sur 5871 hectares. La plus grande partie de cette surface appartient au piémont de la chaîne des Monts d'Ambazac, entre le Mont Gerbassou et le Puy de la Garde au nord et la vallée du Taurion sur sa bordure sud. Au dernier recensement (2020) la commune comptait 5556 habitants.

Durant des siècles Ambazac a souffert d'une réputation de commune pauvre au climat rude et froid. « C'est un pays montueux et couvert de bruyères avec des étangs, des bois taillis et quelques bons pâturages. On y récolte que du seigle, du blé sarrasin et des châtaignes. » décrit le préfet de la Haute-Vienne en 1808. Longtemps surnommée : « Embazac lu pauvre » expression occitane qui peut se traduire par « Ambazac la pauvre », il faudra attendre les années 50 pour trouver dans le livre « La région limousine » des géographes et historiens Schmitt et Timbal une tonalité plus positive.

S'il ne reste que peu de traces de la civilisation gallo-romaine, c'est pourtant à cette époque que la commune y trouve ses origines. En 1911 lors de travaux avenue de la Libération, il a été mis en évidence les vestiges d'une villa gallo-romaine. Cette villa était le siège d'une vaste propriété qui pourrait avoir compté jusqu'à 11200 hectares. Elle appartenait à un homme latin riche et puissant répondant au nom d'Ambacius qui a donné par adjonction du suffixe -acum l'adjectif ambatiacum qualifiant ainsi la propriété d'Ambacius. Il faudra attendre le VII^{ème} siècle pour voir apparaître le nom d'Ambazac sous la forme « Ambaciaco » sur des monnaies frappées par le domaine franc qui a succédé à la villa gallo-romaine.

Et maintenant place à la découverte du bourg d'Ambazac...

Difficulté : Très facile
Distance : 2,2 Km
Env. 45/60 min



DÉPART : Sur le côté droit de la mairie, vous retrouverez le panneau N°1 du circuit Balade Culturelle à Ambazac.



1. La Mairie (Départ)
2. La Fontaine du Dr. Ballet
3. L'Église St-Antoine
4. La Fontaine St-Antoine
5. La Gendarmerie d'Ambazac
6. L'École de Filles
7. Le Champs de Foire
8. L'école des Garçons
9. La Grand Rue
10. La Poste
11. La Porcelaine
12. L'École Saint-Jean
13. La Fabrique de Mavest
14. La Gare d'Ambazac

1. LA MAIRIE

L'hôtel de ville actuel a été construit entre 1898 et 1900 à peu près à l'emplacement de l'ancienne mairie qui siégeait depuis 1842 dans un bâtiment d'origine médiévale. Cette immeuble abritait également l'école et un tribunal appelé à l'époque « justice de paix ». La vétusté des lieux avait grandement justifié l'édification du nouveau bâtiment qui s'ouvrit en 1901.

ⓧ La fontaine se situe sur la place de hôtel de ville en remontant vers l'église.

2. LA FONTAINE DU DOCTEUR BALLET

La fontaine qui trône sur la place de la Mairie d'Ambazac a été érigée par décision du Conseil Municipal du 15 novembre 1903 et financée grâce à un don du docteur Gilbert Ballet, professeur agrégé à la faculté de médecine de Paris. Né à Ambazac en 1853, ce neurologue réputé rendait ainsi hommage à son père, Philippe Jacques Delphin Ballet (1816 - 1883), médecin dans cette localité dont il fut aussi le maire et le conseiller général au cours de la seconde moitié du 19^{ème} siècle. Elle permet de donner aux habitants du bourg une eau potable venant des sources de Jumeau.

ⓧ Remontez le long de la place de l'hôtel de ville côté rue Jouanet. Vous arrivez sur le parvis de l'église.

3. L'ÉGLISE SAINT-ANTOINE

L'origine de cette église remonte au XII^{ème} siècle. L'église renferme un trésor, la châsse-reliquaire de Saint-Étienne de Muret, en cuivre repoussé, décorée de pierreries et d'émaux champlevés de Limoges de l'époque romane (1180-1200) et une précieuse dalmatique (vêtement liturgique) ayant appartenu, selon la légende, au Saint. Le vol de la châsse et le procès de ses auteurs en 1907 furent abondamment commentés dans la presse locale et nationale.

ⓧ Prenez la rue Saint Antoine jusqu'au bout. La fontaine se trouve à l'angle de la rue Pierre et Marie Curie et de la rue Saint André.

4. LA FONTAINE SAINT-ANTOINE

Cette fontaine trouve son origine au Haut-Moyen Âge puisque vers 650, le prévôt du monastère d'Ambazac fait capter l'eau de la montagne du Breuil pour alimenter les travailleurs de l'abbaye et les moines. Son utilité prend vraiment de l'importance à partir de 1125 quand l'abbaye de Grandmont est fondée pour accueillir les moines chassés du Muret. L'emplacement de cette fontaine, toujours présente aujourd'hui, était situé à l'embranchement de deux chemins, l'un menant à Jonas et la Jonchère l'autre conduisant à Grandmont. Cette dernière route était empruntée par les pèlerins et religieux se rendant dans ce haut lieu monastique. La fontaine Saint-Antoine constituait une halte bienvenue pour le rafraîchissement des marcheurs et cavaliers.

ⓧ Remontez la rue Pierre et Marie Curie en direction du stade puis prendre la rue Anna Beillot puis la rue Jean et Gabriel Texier. L'ancienne gendarmerie se trouve sur votre droite.

5. LA GENDARMERIE D'AMBAZAC

Directement héritière de la Maréchaussée, la Gendarmerie Nationale est créée en 1791. Corps militaire, son implantation vise à quadriller le territoire national dans le but de veiller tout particulièrement à la sécurité publique en milieu rural. À Ambazac, une brigade à cheval est installée en 1850 dans la maison du Docteur Bouchaud (actuelle rue Jean-Baptiste Landon). En 1931, en raison de la vétusté des lieux, une nouvelle caserne est construite rue Gay. Trois ans plus tard, la gendarmerie locale est transformée en brigade à pied. Au fil des décennies, compte tenu de l'augmentation de la population, l'effectif est étoffé et en 2008, elle est transférée dans des locaux modernes, rue Vincent Van Gogh.

ⓧ Descendez la rue Gay Lussac. L'école est sur votre droite.